La Butineuse de Diagora

DIAGORA
Centre de Congrès et d'Exposition
TOULOUSE - LABÈGE

Printemps 2020

Ruches&Co

Remérage à Diagora

Ce printemps 2020, une crise sanitaire mondiale nous a tous affectés. Il n'était pas pour autant question de laisser tomber nos abeilles qui elles, ont continué leur travail. De nombreuses visites ont donc été effectuées afin de contrôler leur développement et leur bon état de santé.

Le début du printemps a été marqué par une météo favorable avec de bonnes miellées sur les premières fleurs de l'année comme par exemple, le pissenlit, les arbres fruitiers ou même le romarin. Les abeilles ont ainsi pu constituer de belles réserves et développer une population importante. Cet accroissement de l'effectif a même parfois été l'occasion pour les abeilles de procéder à un remérage, remplacement de la reine par une plus jeune.

Ont suivi ensuite des périodes météorologiques très mitigées. Coups de froid et semaines de pluie, ont donc confiné les abeilles dans leurs ruches, les empêchant de profiter de grandes miellées comme celle de l'acacia. Sans production pour nourrir les effectifs, les abeilles ont consommé beaucoup de miel, jusqu'à parfois la moitié des réserves déjà emmagasinées. Même pendant ce début de mois de Juin 2020, les températures se sont avérées très fraîches avec en moyenne des nuits autour de 12° C. La mise en réserve a donc été laborieuse bien que les dernières miellées de printemps, notamment le tilleul, les ronces et le trèfle blanc, aient permis aux abeilles de mettre les bouchées doubles et de rattraper le retard cumulé.

Cette année, le climat est donc plus doux et plus variable qu'en 2019 où la canicule avait commencé dès le mois de Juin. Bien que la production fut entrecoupée, les abeilles souffrent beaucoup moins et ont accès lorsque le temps le permet à des floraison riches en nectar grâce à la teneur en eau des sols. La récolte prévue cet été, sans battre des records, devrait donc être tout a fait correcte et les floraison estivales, plus riches en nectars, permettront à nos chères abeilles de compléter facilement leurs réserves, en espérant q'aucune canicule prolongée ne vienne les contraindre à récolter de l'eau au lieu du nectar…

Abeille de Diagora sur fleur de Tilleul

Le printemps au rucher

Comme à chaque saison, vous retrouverez dans cette section un bref récapitulatif de l'activité des abeilles de Diagora.

Contexte: La fin de l'hiver et le début du printemps ont été propices à un bon développement des colonies mais la suite de la saison a connu de nombreuses périodes froides et pluvieuses.

Les jeunes abeilles d'été nées dès la fin de l'hiver ont effectué des tâches de nettoyage et de construction de nouveaux cadres d'alvéoles en cire. Elles ont également participé à l'élevage des milliers d'oeufs et de larves pondues par la reine.

Tôt dans la saison elles ont pu butiner beaucoup et ainsi constituer la plus grande part de la récolte annuelle. L'afflux de nectar les a également incité à élever de nouvelles reines.

Ensuite, la météo plus mitigée a contraint les butineuses à réduire le travail de récolte au profit du maintien de la température de la ruche. Dans ce but les ouvrières ont donc consommé une part des réserves et ont pu ainsi assurer la continuité de l'élevage qui par la suite, aura permis de reprendre les récoltes lors de la fin du printemps.

Depuis la mi Février, la reine s'est remise au travail mais avec le printemps, elle a grandement accentué son rythme de ponte.

Avec près de 1500 oeufs par jour, elle arrive bientôt à son rythme de croisière.
Quand elle est jeune, et puisque pleine de vigueur, elle se déplace dans tous les recoins de la ruche pour pondre et détruira les cellules royales (crées par les ouvrières pour diviser la colonie par essaimage).

Plus vielle, elle en oubliera et c'est alors à la portée de l'apiculteur de s'en charger bien que parfois, les cellules royales soient hors de porté…

Ils sont présents depuis le mois d'Avril et après avoir passé environ 20 jours dans la ruche avant d'atteindre la maturité sexuelle, ils commencent à sortir pour passer leurs journées en congrégations, sorte de bandes de faux bourdons zonant à 10/40m de haut en attendant les jeunes reines vierges attirées par les phéromones que leurs petits groupes dégagent.

Ils rentreront à la ruche uniquement pour s'alimenter et s'abriter.

Nous savons depuis peu que leur présence printanière incite les ouvrières à produire plus de cire et de miel. Les stratégies anciennes consistant à les supprimer de la ruche, sont donc définitivement révolues.

Mieux connaître le frelon européen

Le frelon européen, de son nom scientifique Vespa crabro, est un insecte de la famille des Vespidés. C'est une guêpe sociale, mais il est trois fois plus grand qu'une guêpe.

Description physique

La taille : La taille de la reine peut atteindre les 35 mm. Les autres membres de la colonie du frelon européen sont de taille plus réduite, variant entre 18 et 28 mm.

La couleur : Selon les zones géographiques, le frelon européen apparait sous 9 couleurs. Mais, celles dominantes sur l'ensemble de son corps varient entre le jaune, le roux et le noir.

Le vol : Bruyant.

Sa nourriture

Le frelon européen est un insecte carnivore. Il se nourrit essentiellement de mouches, un avantage pour l'environnement. Il peut également s'en prendre à d'autres insectes, comme les papillons, les guêpes, les chenilles, les sauterelles, les criquets, rarement les abeilles, … Grâce à ses fortes mandibules, le frelon européen est capable de décapiter sa proie avant de la dévorer.

Son nid

Le frelon européen construit son nid dans les troncs, les souches d'arbres, les greniers, les cheminées, … Il le couvre d'une enveloppe assez épaisse, de couleur brune.

Le nid du frelon européen n'est pas vraiment solide. Il est à base de bois pourri : le frelon malaxe les fibres et en fait son matériau de construction.

Sa colonie

La colonie du frelon européen compte en moyenne une centaine d'individus, et atteint son apogée vers la mi-septembre. À l'arrivée des froids d'automne, elle périt. Seules persistent les jeunes femelles qui ont été fécondées, et qui généreront les nouvelles colonies.

La reine fondatrice pond en moyenne 40 œufs par jour. Quant aux nouvelles reines, elles s'accouplent avec les frelons mâles, appelés faux-bourdons. Une fois fécondées, elles se logent quelque part pour hiverner. Quant aux ouvrières, elles fournissent la nourriture à l'ensemble de la colonie et entretiennent le nid.

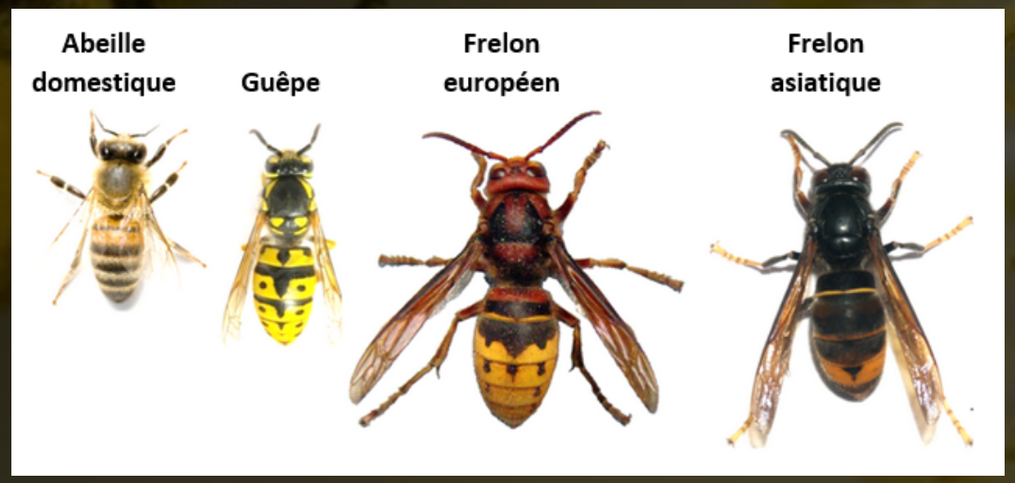
Frelon européen et frelon asiatique

- **La taille :** le frelon européen est bien plus grand que le frelon asiatique.
- **L'aspect en vol :** le frelon asiatique est plus sombre que l'européen.
- **Le vol :** le frelon asiatique est plus agile et seul capable de faire du vol stationnaire, pendant une longue durée.
- **Le nid :** celui du frelon européen se trouve dans un endroit peu élevé, sombre, à l'abri des regards. Son ouverture est large, vers le bas. Le frelon asiatique construit son nid avec une petite ouverture sur le côté, dans des endroits élevés, éclairés, visibles.
- **Le caractère :** le frelon européen est presque pacifique, alors que l'asiatique est très agressif.

Le frelon européen et les abeilles

Le frelon européen a le mérite de s'attaquer à la fausse teigne de cire, un insecte qui nuit considérablement aux ruches, en s'attaquant aux rayons de cire. Il s'attaque également au frelon asiatique. D'où la nécessite pour les apiculteurs de prêter plus d'attention au frelon européen et de mettre fin à la campagne qui tend à le diaboliser.

Étant grand de taille, le frelon européen donne l'impression d'être très agressif. Sans oublier qu'il est souvent confondu avec le frelon asiatique, qui lui est réellement dangereux.



Quelques plantes mellifères de printemps

Voici quelques plantes mellifères (elles produisent nectar et/ou pollen) qui fleurissent au printemps. Elle permettent aux abeilles d'alimenter les jeunes larves dont le nombre croît vite et de commencer à constituer des réserves pour l'hiver.

Le Sorbier des oiseleurs

Le sorbier des oiseleurs, Sorbus Aucuparia, est un arbre de la famille des Rosacées, d'une durée de vie de 120 à 150 ans.
Cet arbre d'ornement est également connu sous d'autres appellations : sorbier sauvage, sorbier des oiseaux, sorbier des grives et arbre à grives. Et si son nom est souvent lié aux oiseaux, c'est parce que ces derniers (notamment les grives) sont très friands de ses fruits.

Le Griottier

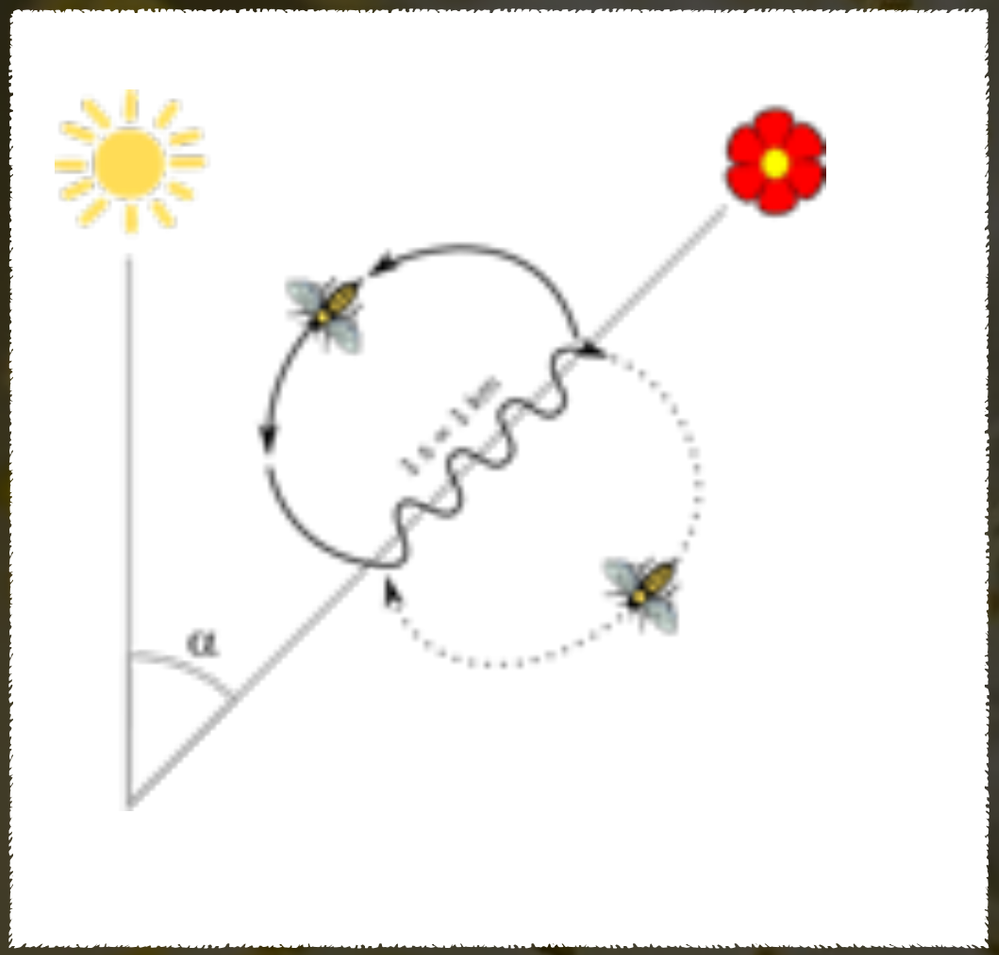
Le cerisier acide, Prunus cerasus, appartient à la famille des Rosacées. C'est un arbre fruitier connu également sous le nom de griottier, une appellation qui trouve son origine dans agriota et griota dérivés occitans d'agre, qui signifie aigre en référence à la saveur acide de son fruit.
Les fleurs du cerisier acide commencent à apparaitre du mois de mars jusqu'au mois de mai. Une floraison qui annonce l'arrivée du printemps.

Le saviez-vous?

La danse des abeilles enfin décodée

On sait depuis longtemps que les abeilles secouent leur derrière pour communiquer avec leurs congénères sur les champs de fleurs, une danse étudiée de près par les scientifiques. Une équipe de biologistes américains a décodé plus de 1500 de ces danses pour mieux comprendre leurs préférences alimentaires, dans le but ultime d'aider à la protection des abeilles, dont les populations déclinent.
«Chez les abeilles, la chose la plus intéressante est leur mode de communication», explique Morgan Carr-Markell, doctorante à l'université du Minnesota et auteure principale de l'étude parue dans la revue scientifique «PLOS One» mercredi.

Les abeilles effectuent une danse dans laquelle elles font vibrer leur abdomen de façon à décrire l'angle, par rapport au Soleil, qui indique la direction de la nourriture, par exemple, 270° par rapport au Soleil (0° est la direction du Soleil, 180° est la direction opposée, 270° est à gauche). Pour la distance, l'abeille fait varier la durée de la vibration de son corps: une seconde équivaut à environ 750 mètres. Enfin, plus la source de nourriture est abondante, plus l'abeille va répéter la danse, et effectuer des rotations rapides.



A bientôt pour la suite des aventures apicoles de Diagora !